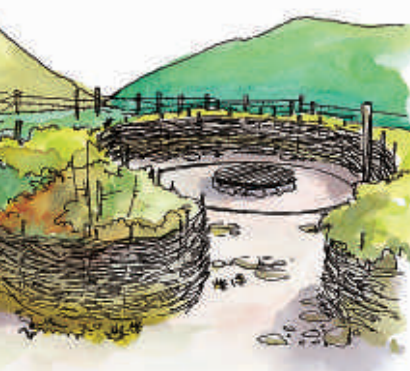


Histoire récente

LIEU STRATÉGIQUE ...

Conséquence du conflit de 1870, le sommet est tout proche de la frontière franco-allemande. Site d'observation stratégique, il est l'objet de violents combats en 1914. Les forces allemandes

l'occupent jusqu'en 1918, construisant de nombreuses fortifications. Autour, de nombreux rochers portent, soigneusement gravés, les noms et les unités des hommes tombés au champ d'honneur. Ce sont les sépultures provisoires de combattants des deux armées.



... ET POINT DE PASSAGE

En 1940, le 43^e corps d'armée de forteresse est encerclé dans le massif. Il ne se rendra qu'à la signature de l'Armistice. Le monument des Passeurs rappelle, quant à lui, que de 1941 à 1944, le Donon est un point de passage important pour les évadés des camps nazis et les réfractaires alsaciens qui tentent de gagner la zone libre.

À LA RECHERCHE DU MYTHE

Véritable mécène du Donon, Fanny Lacour se consacre, à partir de 1922 et jusqu'en 1938, aux fouilles les plus importantes menées à ce jour sur le site. Entourée d'historiens et d'archéologues, elle tente de reconstituer une partie de l'histoire du Donon, sur des bases scientifiques et archéologiques. On lui doit notamment la mise en place des copies de stèles, de pierres votives, ainsi qu'une colonne d'un Jupiter Cavalier, dont les originaux sont conservés dans les musées d'Épinal et de Strasbourg.



Le site du Donon

Site classé monument historique, zone de silence.

Un sentier archéologique, jalonné de seize dessins commentés, vous conduit à la découverte du Donon. Trois personnages vous guident à travers l'histoire :

- les vestiges archéologiques de l'antiquité
- les vestiges militaires
- les fouilles archéologiques contemporaines.

ACCÈS AU COL DU DONON

En train : gare SNCF la plus proche : Schirmeck, 9 km. À pied : depuis Schirmeck, prendre le sentier de randonnée GR5. Par la route :

- de Schirmeck, prendre direction Grandfontaine-Donon par la D 392
 - de Sarrebourg, prendre direction Schirmeck par la D 44 et D 993
 - de Senones, prendre direction Schirmeck par la D 424
- Stationnement : parking en face de la Maison Forestière du Haut-Donon - D 993.

SENTIER D'ACCÈS AU SOMMET

Départ : en face du parking. Suivre le balisage rectangle rouge et le pictogramme "Donon".

Distance : 4,2 km aller/retour
Dénivelé : 270 m
Durée prévue : 2h30 environ

Personnes à mobilité réduite : accès possible en fauteuil roulant jusqu'à la maquette (alt. 960 m) par la route forestière privée (TDF).

Accès au sommet du Donon interdit aux chevaux et VTT.

Document réalisé par l'Office de Tourisme de la Haute-Bruche avec le concours de la DRAC Alsace, du Conseil Régional d'Alsace et du Conseil Général du Bas-Rhin. Graphismes : Jean-Claude Goepf. Photos : J.M. Holderbach Collaboration : Bernadette Schnitzler, Musée archéologique de Strasbourg.

VISITE

- Visite individuelle libre, en suivant les bornes d'interprétation
- Visite guidée pour groupes en français et allemand sur demande au 03 88 47 18 51

RECOMMANDATIONS

- Avant de partir, il convient :
- de se renseigner sur les conditions météorologiques
- de s'équiper de chaussures de marche, de vêtements chauds et imperméables

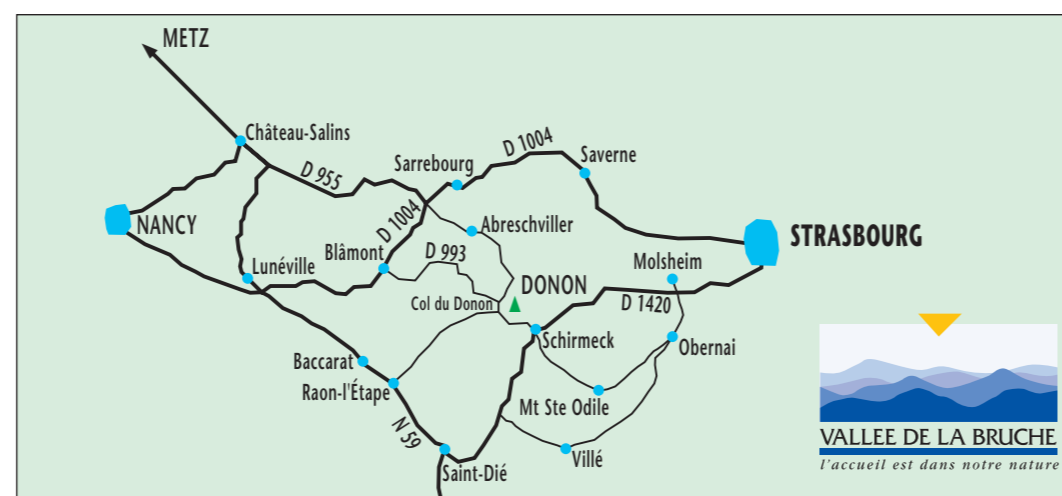
Empruntez toujours les itinéraires balisés.

INFORMATIONS TOURISTIQUES

OFFICE DE TOURISME DE LA HAUTE VALLÉE DE LA BRUCHE

114, Grand'Rue F-67130 Schirmeck - Tél. 03 88 47 18 51 - Fax : 03 88 97 09 59

E-mail : tourisme@hautebruche.com - Site internet : www.hautebruche.com



RENSEIGNEMENTS

Possibilités d'hébergement et de restauration sur place :
- Hôtel Restaurant du Donon 2* (tennis et mini-golf)
- Hôtel Restaurant Velleda 2* (location de skis en saison)
Nombreuses autres possibilités d'hébergement toutes catégories à proximité.

À VOIR AUSSI

- La voie romaine de Raon-Les-Leau
- Le col Entre les deux Donon
- Le lac de La Maix
- Les pierres à cupules de Bipierre
- La cascade de la Crache
- Les sentiers des bunkers, suivre cheval bleu, départ MF du Haut Donon.

À DÉCOUVRIR NON LOIN

- Les mines de Grandfontaine
- Le Musée des Arts et Traditions populaires de Neuwiller-la-Roche
- Le Musée Oberlin à Waldersbach
- Le site du Struthof à Natzwiller + Centre Européen du Résistant Déporté
- La scierie à haut-fer à Ranrupt
- Le château de Schirmeck
- Le rucher-école de Colroy-la-Roche
- Le Mémorial Alsace-Moselle...

POUR COMPLÉTER LA VISITE

- Les sculptures originales du Donon sont visibles :
- au Musée archéologique de Strasbourg
- au Musée d'Épinal.

Le Donon montagne sacrée

Quelques repères historiques



Habité dès la préhistoire

Tessons, haches de pierre, silex et outils de l'âge du bronze, attestent

la présence de l'homme au Donon il y a 5 000 ans. À l'âge du fer, le sommet domine un important axe de passage, entre vallée du Rhin et plateau lorrain. Il devient à la fois observatoire fortifié et lieu d'échanges entre les tribus gauloises des régions de Metz, Toul et Brumath.

MONTAGNE SACRÉE SOUS LES DRUIDES

La majesté du site explique son caractère sacré aux yeux des Celtes. Les vestiges d'un puissant mur d'enceinte, une citerne et des traces de fondations pré-romaines, témoignent de l'existence d'un lieu de culte et de plusieurs édifices consacrés à Teutatès, le dieu gaulois. Sur le sentier qui mène au sommet, se trouve un imposant bloc de grès, la pierre des Druides. Le Massif du Donon se trouve en réalité au cœur d'une région largement marquée par l'influence celte.

SANCTUAIRE ROMAIN DEDIE À MERCURE

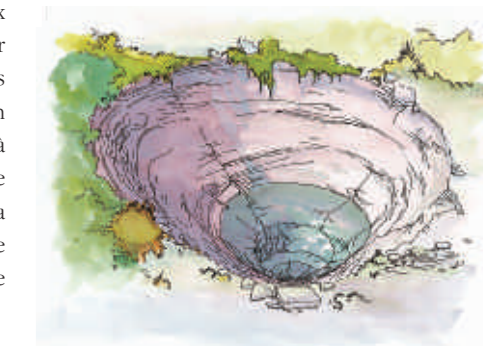
La beauté du site et surtout son intérêt en tant que carrefour de routes n'échappent pas aux légions romaines. Elles y favorisent le culte de Mercure et en font un haut lieu religieux qui connaît son âge d'or aux II^e et III^e siècles. Plusieurs édifices destinés aux fidèles sont bâtis. Des stèles sont élevées, ainsi que des pierres votives, qui représentent Mercure, Vosegus, mais aussi Smertrius, dieu forestier local accompagné d'un cerf, et Taranis, le dieu cavalier

des espaces célestes et de la foudre, assimilé à Jupiter.

L'OUBLI MILLÉNAIRE

Si les cultes gallo-romains assimilent les pratiques druidiques préexistantes, les moines irlandais venus christianiser la région au VII^e siècle font table rase des anciennes croyances et détruisent la plupart des marques du passé.

Contrairement aux autres lieux culturels païens, le Donon semble fui par les Chrétiens. Nul ne sait aujourd'hui, si cela est dû à la crainte, aux difficultés d'accès ou aux conditions climatiques du massif.



Oublié, mille ans durant, le Donon doit attendre le XVII^e siècle pour ressusciter l'intérêt des érudits. Ceux-ci mettent au jour de multiples vestiges, passionnants pour la compréhension de l'époque celte et gallo-romaine. En 1869, romantisme oblige, un temple-musée est édifié sur la roche sommitale. Le cachet du site est ainsi ravivé par l'étonnant pastiche gréco-romain de grès rose, qui pour beaucoup symbolise à tout jamais le Donon.



Le Donon mystère et magie d'un site

Le Donon fait partie des lieux magiques qui, à l'instar de Stonehenge, des pyramides égyptiennes ou des alignements de Carnac, semblent interroger notre imaginaire depuis les temps les plus reculés. Considéré comme un lieu chargé d'énergie positive, le sommet vosgien réunit beauté naturelle et vestiges des civilisations passées.

NATURELLEMENT FANTASTIQUE

Point culminant, le Donon donne naissance à de multiples cours d'eau qui se dirigent vers les quatre points cardinaux, creusant autant de vallées. Du sommet, on peut contempler de superbes panoramas qui englobent la chaîne vosgienne, la Forêt Noire, la Plaine d'Alsace et le plateau lorrain.

Son nom est dérivé du celte "dun" qui signifie à la fois montagne et forteresse.



Bien qu'ayant suscité d'authentiques vocations d'archéologues, à l'image de celle de Fanny Lacour, la plus persévérante d'entre eux, une grande partie de son histoire reste cependant à découvrir. Peut-être gît-elle sous les pieds des visiteurs qui, à la limite géographique des départements du Bas-Rhin, de la Moselle, de la Meurthe-et-Moselle et des Vosges, foulent les anciens chemins "des Sarrasins" et "d'Allemagne".

De nombreux écrivains, comme Erckmann et Chatriain, ont célébré le site, utilisant le massif pour cadre de romans fantastiques. Victor Hugo, lui-même, aurait été conçu ici, si l'on en croit la légende ! Aux moments des solstices, enfin, il n'est pas rare de croiser des passionnés de culture celte, qui, à leur tour, tentent de percevoir des secrets venus, peut-être, du fond des âges.

VESTIGES DE L'ANTIQUITÉ

De passionnants jalons archéologiques permettent de reconstituer l'organisation générale du sanctuaire au fil des siècles.



Les restes d'un mur de plusieurs centaines de mètres, consolidé par de gros blocs de pierre, continuent de protéger le sommet de la montagne sacrée. Il semble avoir été partiellement détruit par les Romains. Dans l'espace cultuel ainsi délimité, une citerne profonde de 7,70 m, creusée à même la roche, constitue une énigme.

"Œil du Donon" (tombe de héros ou des premiers rois mérovingiens Marcomire et Pharamond) pour certains, puits d'offrandes ou puits funéraire pour d'autres, situé à proximité d'une construction circulaire disparue, l'ouvrage devait permettre de recueillir les eaux de pluie.

Trois temples gallo-romains, les deux premiers situés au pied du mont sacré, le troisième à proximité du sommet, attestent de l'importance du sanctuaire. De nombreux blocs de pierre, des chapiteaux sculptés et des bas-reliefs permettent de s'en faire une idée exacte. D'imposantes stèles votives ainsi que des ex-voto ont été exhumés, en particulier le long de la voie menant au sommet. Des copies des plus représentatifs d'entre eux sont exposées près de l'entrée du sanctuaire.

Aujourd'hui, le visiteur peut découvrir le Donon en toute liberté, ou suivre le sentier historique et archéologique récemment aménagé. Dans les deux cas, des plaques informatives lui permettent de mieux comprendre les témoignages laissés par des civilisations révolues, jadis si présentes au sommet du Donon.



TEMPLE N°1
Vestiges d'un édifice gallo-romain, construit en blocs de grès assemblés par des tenons et couvert de tuiles, situé dans la zone d'accueil du sanctuaire.



CITERNE PRÉ-ROMAINE
Souvent assimilée à un puits rituel. Sa forme conique et son fond demi-sphérique permettait de recueillir les eaux pluviales.

TEMPLE CIRCULAIRE
À structure en poteaux de bois, découvert lors des fouilles archéologiques de 1938, existant probablement avant la présence romaine.

COLONNES
Quelques colonnes de Jupiter-Cavalier disposées près des bâtiments inférieurs, animaient cet espace d'accueil des fidèles.

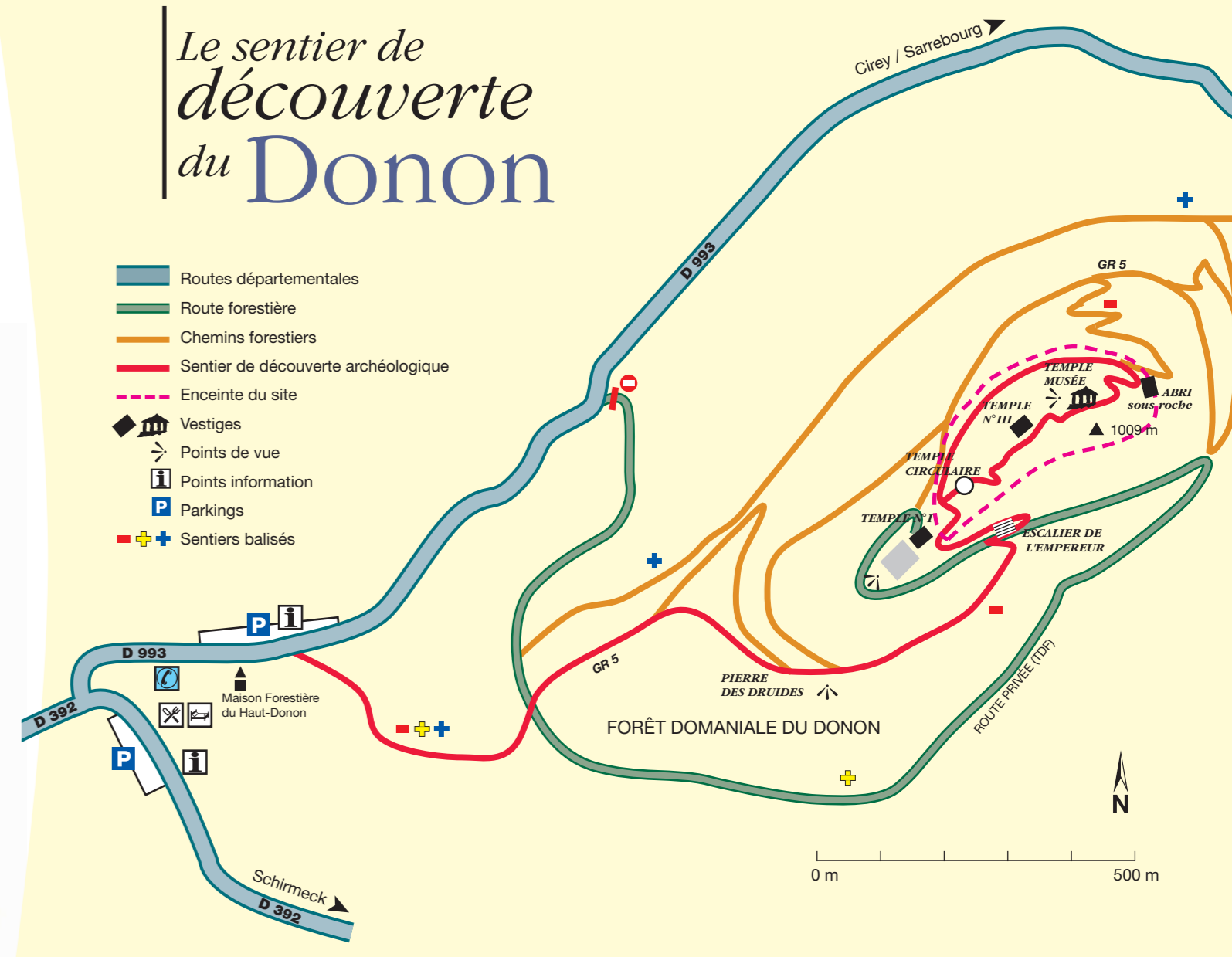
TEMPLE N°III
Par sa situation près du sommet et son décor particulier (conservé au Musée archéologique de Strasbourg), ce bâtiment tenait un rôle prépondérant dans le culte gallo-romain.



TABLE SOMMITALE
Considérée comme sacrée malgré l'absence d'installations celtiques ou romaines.

TEMPLE-MUSÉE
Construit en 1869. A abrité les vestiges sculptés jusqu'en 1958.

TEMPLE N°1 BIS
De construction identique au temple n°1, et attesté par des écrits du XVII^e siècle précédant sa destruction complète.



Le Donon, carrefour entre l'Alsace et la Lorraine, est le point de rencontre de quatre départements (Bas-Rhin, Moselle, Meurthe et Moselle, Vosges).
Ce sommet, qui culmine à 1009 m, est fréquenté dès le Néolithique. Refuge temporaire à l'âge du fer, lieu de culte celte puis gallo-romain, il demeure un endroit privilégié où l'histoire rencontre la légende.
Un agréable petit sentier mène sur la "Montagne sacrée du Donon". De nombreux promeneurs le gravissent tout au long de l'année, pour se régaler de son charme étrange et de ses magnifiques points de vue.